

2. Richard Broughton, historien, mort en 1634.

3. Thomas Broughton, théologien, né en 1704 mort en 1774.

Nous croyons que le canton de Broughton a été ainsi appelé en l'honneur de William Robert Broughton, navigateur, né en 1763, mort en 1822. Ce dernier fit partie en 1790 de l'expédition de Vancouver, et découvrit les îles Knight, des Deux-Sœurs, de Chatham, et reconnut celles auxquelles on a donné le nom d'ARCHIPEL BROUGHTON, sur la côte ouest de l'Amérique du Nord.

Le canton Broughton fut concédé pour la première fois sous le gouvernement de sir R. S. Milnes. Le 20 octobre 1800, il y octroyait à H. Jenkin et William Hall 23.100 acres de terre. En mars 1822 et en août 1824, lord Dalhousie y octroyait à J. Adams et J. W. Woolsey 1800 acres.

J. E. R.

Les asiles d'aliénés. (I, VIII, 71.)—C'est Mgr de Saint-Vallier, deuxième évêque de Québec, qui, le premier dans notre pays, s'est occupé du sort des pauvres infortunés atteints d'aliénation mentale. Il fit bâtir auprès de l'Hôpital-Général de Québec, dont il est le fondateur, une maison de petites dimensions pour recevoir et traiter les aliénés.

Sur la recommandation du gouverneur et de l'intendant, le gouvernement français donna à Mgr de Saint-Vallier une somme de 1,000 livres pour l'aider dans son entreprise.

Comme on ne recevait dans cette maison que les folles, le gouvernement français fit construire à ses frais à côté une maison pour les fous. Ce bâtiment pouvait accommoder douze aliénés.

A la conquête, cette maison tombait en ruine. Les religieuses la réparèrent et continuèrent à y recevoir un certain nombre d'aliénés.

En 1801, la chambre provinciale vota une certaine somme pour aider l'Hôpital-Général dans son œuvre charitable. On construisit une nouvelle maison.

Les religieuses de l'Hôpital-Général ne pouvaient recevoir qu'un nombre fixe d'aliénés. Lorsque ce maximum était atteint, on était obligé de placer les autres aliénés dans les hospices et les hôpitaux publics. Perdue au milieu du grand nombre d'infirmités et de malades renfermés dans ces maisons, les aliénés ne pouvaient suivre les traitements que requerrait leur état.

Ce sérieux inconvénient fit surgir l'idée de fonder une institution consacrée spécialement au traitement des affections mentales. Lord Metcalfe, gouverneur du Canada, promit l'appui du gouvernement à ceux qui entreprendraient semblable fondation. Les docteurs Douglas, Frémont et Morin formèrent une société, et le 16 septembre 1845, le manoir seigneurial de Beauport, autrefois occupé par Robert Giffard, fut converti en hôpital pour les aliénés. Cette maison fut aménagée pour recevoir 120 personnes avec les gardiens nécessaires.

Quelques années plus tard, le nombre des patients ayant augmenté considérablement, il fallut choisir un local plus spacieux. On fit l'achat de la magnifique propriété appartenant alors au juge de Bonne et en avril 1850 on vit surgir un nouvel asile sur ce terrain.